

Zeitschrift: Landtechnik Schweiz
Herausgeber: Landtechnik Schweiz
Band: 50 (1988)
Heft: 11

Artikel: Une diversité à préserver
Autor: Maillard, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1081256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une diversité à préserver

Un demi-siècle de Technique Agricole – 50 années d'information au service de l'agriculture. Sous le flot intarissable d'informations, le lecteur parlera peut-être d'un plafonnement, surtout, lorsqu'on inclut les médias encore peu répandus tels que télétexte et vidéotex. Francis Maillard, président de la Société suisse des journalistes agricoles, fait le bilan de la presse agricole traditionnelle et offre par ce biais une vue d'ensemble.

Dans son énumération des journaux professionnels ou spécialisés, le «Catalogue de la presse suisse», édition 1987, fait mention de quelques 90 titres dans le secteur de l'économie agricole et forestière. Plus de 60 d'entre eux sont en langue allemande, une vingtaine en langue française et 6 sont des journaux ou revues imprimés en langue française et en langue allemande, alors que 3 sont en langue italienne. Ce nombre souligne bien l'importance de la presse professionnelle agricole et forestière dans notre pays. On y trouve les titres les plus divers, depuis «L'Agricoltore Ticinese» au «Bauernspiegel», en passant par «La Terre Valaisanne», «Der Biologische Land- und Gartenbau», le «Bündner Bauer», «L'Appenzeller Bur», «Le Petit Paysan», etc. Quant aux tirages, ils vont de 2000 à 70'000 exemplaires. Ces journaux professionnels ou spécialisés traitent une multitude de thèmes relatifs à l'agriculture, dans son ensemble, et à l'économie forestière. D'aucuns axent leur partie rédactionnelle sur des branches bien particulières. Ainsi en est-il de «La Technique agricole» et de la «Schweizer Landtechnik»; du «Laitier romand»; du «Producteur de lait»; du «Menu Bétail»; de la «Schweiz. Bienen-Zeitung»; du «Gartenfreund» ou de la «Schweiz. Weinzeitung». D'autres abordent pratiquement tous les sujets; Ce sont en général les organes officiels d'organisations faitières (Chambres d'agriculture, fédérations de syndicats agricoles, etc.), tels la «terre romande», «AGRI-Journal/Freiburger Bauer», le «St-Galler Bauer», le «Bündner Bauer», etc. Enfin, il y a quelques journaux qui, à côté de thèmes essentiellement agricoles, font aussi de l'information générale. C'est le cas du «Schweizer Bauer» ou du «Zürcher Bauer», par exemple. Quant au «Sillon Romand» qui ne fait pas de défense professionnelle à proprement parler, il s'ouvre largement à d'autres milieux, notamment aux éleveurs de petits animaux (lapins, poules, oiseaux, etc.). Ce journal hebdomadaire s'est aussi fait une solide réputation avec ses petites annonces.

Ces journaux professionnels et spécialisés sont de formats les plus divers, et offrent une gamme éten-

due quant à la présentation graphique. Un grand nombre d'entre eux se sont mis au goût du jour, et utilisent les possibilités qu'offrent aujourd'hui les techniques d'impression.

Que penser de cette presse professionnelle agricole aussi nombreuse que diversifiée?

On peut d'emblée se poser la question de savoir si ce nombre impressionnant de titres correspond à un besoin. Personnellement, nous pensons que c'est généralement le cas. Le paysan appenzellois, celui du canton des Grisons ou du canton d'Uri s'identifie certainement davantage à son «Appenzeller Bur», son «Bündner Bauer» ou son «Innerschweizer Bauernzeitung» plutôt qu'à un «Schweizer Bauer» qui serait distribué sur l'ensemble du territoire national. Ces paysans apprécient certainement «Die Grüne» ou l'«UFA-Revue», journaux à grand tirage, mais ils attendent avec autant d'impatience, si ce n'est plus, leur journal régional ou cantonal qui évoque des problèmes plus proches de leurs réalités quotidiennes.

Quant aux informations techniques plus approfondies, ou celles concernant une branche particulière ils les reçoivent des revues spécialisées que sont «La Technique agricole», «la Revue suisse d'apiculture», «Le Menu Bétail», La Forêt», le «Früchte Gemüse», etc. A notre avis, il y a donc une heureuse complémentarité dans le domaine de la presse agricole, et l'on ne peut prétendre, sans autre forme de procès, que tel titre n'a plus sa raison d'être, que telle revue doit disparaître. Il y a plus de 18 ans que le soussigné «vit» dans le monde de la presse professionnelle et spécialisée; or, durant ce laps de temps, très peu de titres ont disparu, alors que quelques-uns sont nés, et se portent bien. Je pense entre autres au tout nouveau «Landwirtschaft Schweiz» publié par les Stations fédérales de recherches, la Division d'économie rurale de l'EPFZ et l'Office fédéral de l'agriculture. Certes il est vrai que

les réalités économiques mènent la vie dure à l'un ou l'autre des journaux; mais si les paysans souhaitent les conserver parce qu'ils répondent à ce qu'ils veulent; parce qu'ils sont plus près d'eux que d'autres, ils devront faire un effort supplémentaire pour leur maintien, en partant de l'idée qu'avec la disparition d'un titre, c'est un coin de démocratie qui s'en va.

Une diversité à préserver!

Cette diversité dans la presse professionnelle ou spécialisée agricole permet aussi de mieux refléter la pluralité des opinions en matière de politique agricole. Un journal intercantonal si bien fait soit-il ne pourra pas répercuter aussi bien que le journal régional ou cantonal la manière de penser des paysans de l'Inthymon, de la Vallée de la Brévine, du Jura ou du Val d'Illeiez. Les agriculteurs de ces régions souhaitent que l'on porte attention à leurs problèmes, aux difficultés spécifiques auxquelles ils sont confrontés. Un journal du cru permet d'aller mieux à leur rencontre.

Dans le cadre de l'association suisse des journalistes agricoles, que le soussigné à l'honneur de présumer, le problème de la «rationalisation» des journaux agricoles fut maintes fois évoqué. Aucune voie satisfaisante et raisonnable n'a été proposée à ce jour. Ceux qui, chaque fois, prônaient une réduction draconienne du nombre des titres de journaux professionnels se sont heurtés à l'opposition de ceux qui, non sans raison, défendaient et défendent encore le journal de leur association. Ces derniers sont bien conscients qu'il répond à un besoin, soit

parce qu'il est le porte-parole de l'organisation cantonale, soit parce qu'il apporte quelque chose de plus dans le domaine de la politique agricole, ou de la technique agricole.

En définitive, la grande diversité de journaux et revues existant dans le domaine de la presse professionnelle agricole et forestière est un phénomène qui va probablement subsister encore longtemps. Quelques titres vont peut-être disparaître, ces prochaines années, mais d'autres verront le jour, pour combler une lacune. Cette diversité donne parfois l'impression qu'il y a double emploi ou gaspillage dans l'information agricole. Il y a peut-être une part de vérité dans cette réflexion. Mais il n'en reste pas moins vrai que cette diversité est une richesse. Pour s'en rendre compte, il faut prendre la peine de parcourir les revues et journaux professionnels ou spécialisés publiés chaque semaine ou chaque mois, et dénombrer l'abondance des thèmes traités. Certains sujets se retrouvent parfois dans quelques-unes des publications, mais ils sont en général abordés sous un angle différent, et donnent ainsi un autre éclairage au problème.

Dans cette riche diversité des journaux et revues agricoles, nous nous faisons un plaisir particulier de souligner le cinquantième anniversaire du «Schweizer Landtechnik» / «La Technique agricole», organe officiel de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture. Cet événement important nous donne l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont porté ce journal sur les fonds baptismaux, et à ceux qui continuent dans la voie tracée par les pionniers. Tous nos vœux à cet alerte quinquagénaire. Bon vent vers le centenaire!

Francis Maillard

(Zusammenfassung auf deutsch S. 80)

Präzisierung

Betrifft: Artikel Ernteerfahrung mit Körnerleguminosen in LT 8/88

Die Züchtung der inländischen Sojasorten erfolgt an der eidg. Forschungsanstalt für Pflanzenbau in Changins VD. Diese Anstalt hat die angewandte Züchtung im Jahre 1980 vollumfänglich übernommen, nachdem dazu vom Institut für Pflanzenwissenschaften der ETH wichtige Vorarbeiten in der Grundlagenforschung (seit 1971) geleistet worden sind.

Zur Zeit sind drei Schweizerarten Silvia, Alvia und Ceresia auf dem Markt.

Diese Präzisierung wurde notwendig, weil der ursprüngliche Text durch die redaktionelle Bearbeitung verfälscht worden ist, wofür wir den Autor und die betroffenen Forschungsinstitutionen und Personen um Entschuldigung bitten.

A préciser

Récolte des légumineuses à grains, article dans 8/88

La culture des variétés de soja indigène a lieu à la Station féd. de recherches agronomiques de Changins VD. Cette station a entièrement repris la sélection appliquée en 1980, après les travaux préparatifs importants de l'Institut de sciences végétales de l'EPFZ effectués dans le domaine de la recherche fondamentale (depuis 1971). Pour le moment, on trouve les trois variétés suisses Silvia, Alvia et Ceresia sur le marché.

Cette précision est nécessaire étant donné que le texte d'origine a subi quelques modifications erronées par les travaux rédactionnels. Nous aimerions à cet endroit nous en excuser auprès de l'auteur et des institutions de recherche concernées.